

Quelles régions françaises sont les plus menacées par les incendies et comment mieux les protéger ?

Ayat-Allah Bouramdane

Avant de chercher des solutions, il est essentiel de comprendre **où et pourquoi les incendies se développent le plus facilement**. En France, toutes les forêts ne présentent pas le même niveau de risque : certaines régions sont plus vulnérables en raison de leur climat, de leur végétation, de leur relief ou encore de l'activité humaine.

La carte ci-dessous (Figure 1) met en évidence une répartition très contrastée des incendies de forêt en France en 2026, avec une concentration des surfaces brûlées dans les régions du **Sud-Ouest**, du **Sud-Est** et du **pourtour méditerranéen** sont particulièrement sensibles, car elles connaissent souvent des étés très chauds et secs, avec une végétation qui peut rapidement devenir inflammable. Dans ces territoires, un simple départ de feu peut se transformer en un incendie majeur lorsque plusieurs facteurs se combinent, comme la sécheresse, le vent fort ou la présence de grandes étendues forestières continues. Identifier ces zones sensibles permet donc de mieux comprendre les endroits où les efforts de prévention et de protection doivent être renforcés afin de limiter les dégâts causés par les incendies.

À l'échelle nationale, la saison des incendies de forêt et de végétation en **2026** se caractérise par une intensité exceptionnelle. Depuis le début de la période de surveillance, environ **116 000 hectares** ont déjà été parcourus par les flammes, selon le bilan établi fin juillet 2026. Cette superficie représente une augmentation considérable par rapport aux années précédentes : elle est **près de cinq fois supérieure** à celle enregistrée à la même période en 2025 (**environ 24 000 hectares**) et environ **dix fois supérieure à la moyenne des vingt dernières années**, qui s'établissait autour de **11 000 hectares brûlés entre 2006 et 2025** à la date du 29 juillet. Ces chiffres, issus du **Système européen d'information sur les feux de forêt (EFFIS)**, montrent que l'année 2026 constitue une saison particulièrement sévère, marquée par des conditions météorologiques favorables aux incendies, notamment des températures élevées, une sécheresse persistante des sols et une végétation fortement inflammable [1, 2].

La zone qui a été la plus touchée par les incendies se trouve entre la **Gironde et les Landes**, dans une grande forêt appelée le **massif des Landes de Gascogne**. Dans cette région, environ **40 000 à 50 000 hectares** de végétation ont brûlé, soit une surface immense (l'équivalent de dizaines de milliers de terrains de football). Les feux ont pu se développer rapidement parce que cette forêt est très grande et presque continue : quand un arbre prend feu, les flammes peuvent facilement passer aux arbres voisins. De plus, cette forêt est principalement composée de **pins maritimes**, des arbres qui contiennent une résine inflammable et qui brûlent facilement lorsqu'il fait très chaud et très sec. Enfin, les conditions météorologiques de 2026, avec des températures élevées, un manque de pluie et des vents favorables, ont aidé les incendies à se propager plus vite et sur de grandes distances. C'est pour toutes ces raisons que la région Gironde-Landes est devenue le principal foyer d'incendie en France cette année-là.

La région de la **Drôme** a également été fortement touchée par les incendies, avec environ **4 000 à 5 000 hectares** de végétation brûlés. Cette région comprend de **nombreuses**

collines et montagnes, où les pentes favorisent la montée rapide des flammes. En période de fortes chaleurs, la végétation devient très sèche et s'enflamme plus facilement. De plus, les vents présents dans ces zones alimentent les incendies en apportant de l'oxygène et en transportant des braises sur de longues distances, ce qui peut provoquer de nouveaux départs de feu. La combinaison du relief, de la sécheresse de la végétation et des conditions météorologiques explique pourquoi les incendies ont pu s'étendre rapidement dans cette région.

Les secteurs de **Provence** et du **littoral méditerranéen** ont également connu plusieurs incendies, qui ont détruit au total environ **10 000 hectares** de végétation et de forêts. Ces régions sont particulièrement exposées aux feux en été, car elles connaissent souvent de longues périodes de sécheresse qui assèchent la végétation. En outre, le **mistral**, un vent fort, sec et souvent violent, favorise la propagation des flammes en les poussant rapidement d'une zone à une autre et en transportant des braises pouvant déclencher de nouveaux foyers d'incendie. La combinaison de températures élevées, d'une végétation très sèche et de vents puissants explique pourquoi ces régions méditerranéennes figurent parmi les plus vulnérables aux incendies de forêt en France.

Les **Pyrénées-Orientales** constituent également l'un des principaux foyers d'incendie en France, avec environ **3 000 à 5 000 hectares** de végétation détruits par les flammes. Cette région est particulièrement sensible aux incendies en raison de son **climat chaud et sec**, qui assèche rapidement les forêts, les broussailles et les herbes en été. De plus, elle est régulièrement exposée à des **vents violents**, comme la tramontane, qui accélèrent la propagation des flammes et peuvent transporter des braises sur plusieurs centaines de mètres, provoquant ainsi de nouveaux départs de feu. Ces conditions climatiques, associées à une végétation facilement inflammable, expliquent pourquoi les incendies peuvent s'y développer rapidement et parcourir de grandes surfaces.

Le **massif de Fontainebleau** a connu un incendie de moindre ampleur que les autres régions, avec environ **800 à 1 000 hectares** brûlés. Cette forêt a été touchée en raison de la combinaison de plusieurs facteurs. Au cours de l'été 2026, les températures élevées et le déficit prolongé en précipitations ont fortement asséché la végétation, rendant les arbres, les broussailles et la litière forestière particulièrement inflammables. La forêt de Fontainebleau est également composée en partie de peuplements de pins et de vastes zones sableuses où la végétation se dessèche rapidement en période de chaleur. À cela s'ajoute une très forte fréquentation par les promeneurs, randonneurs et grimpeurs, qui augmente le risque de départs de feu d'origine humaine, qu'ils soient accidentels ou liés à des imprudences. Ainsi, même si la surface incendiée est restée plus limitée que dans d'autres régions françaises, l'association de conditions climatiques défavorables, d'une végétation sèche et d'une forte pression humaine a favorisé le déclenchement et la propagation de l'incendie dans ce massif forestier.

En **Corse**, les incendies ont touché environ **5 000 à 10 000 hectares** de végétation selon les secteurs. L'île est particulièrement vulnérable aux feux de forêt en raison de la combinaison de plusieurs facteurs naturels. Son **climat méditerranéen**, caractérisé par des étés longs, très chauds et secs, entraîne un assèchement important de la végétation, qui devient alors facilement inflammable. Le **relief montagneux** favorise également la propagation des flammes, celles-ci ayant tendance à progresser plus rapidement sur les pentes. Par ailleurs, une grande partie du territoire est recouverte de **maquis**, une

végétation dense composée d'arbustes riches en huiles essentielles et en résines, qui s'enflamment facilement et alimentent la progression des incendies. Les épisodes de vents forts, fréquents sur l'île, peuvent également transporter des braises sur de longues distances et provoquer de nouveaux départs de feu. L'ensemble de ces caractéristiques explique pourquoi la Corse demeure l'une des régions françaises les plus exposées au risque d'incendie, même lorsque les surfaces brûlées varient d'une année à l'autre.

Ainsi, la figure montre que les pertes de surface forestière sont principalement concentrées dans les régions où se combinent sécheresse, fortes températures, vents et continuité des espaces boisés, tandis que les régions du Nord et de l'Ouest de la France restent globalement moins touchées.

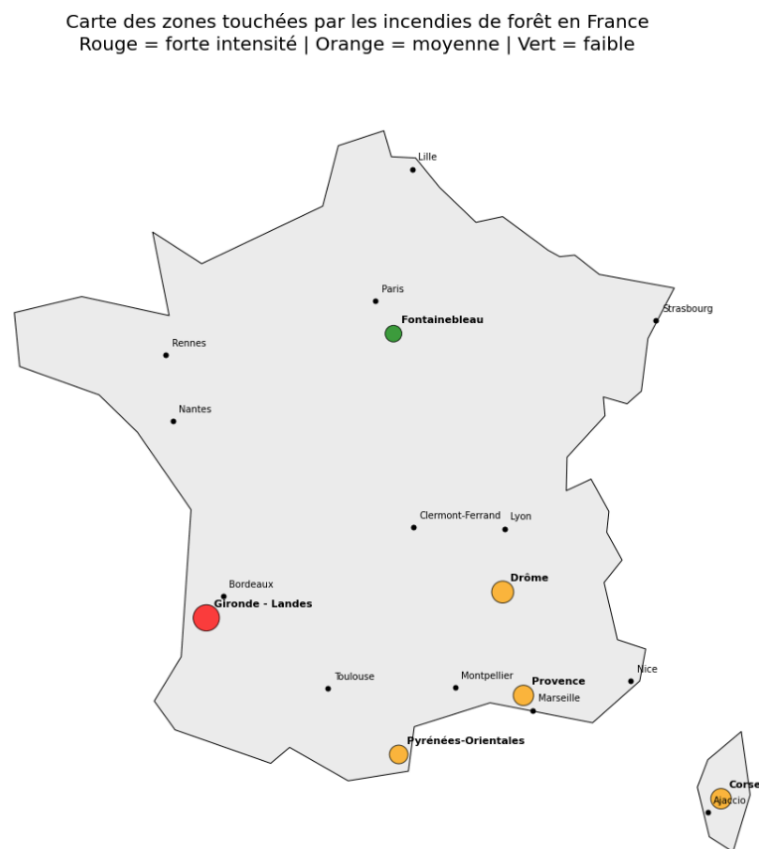


Figure 1: **Répartition spatiale et intensité des principales zones touchées par les incendies de forêt en France en 2026.** Cette carte montre les principales régions françaises qui ont été touchées par les incendies de forêt au cours de l'année 2026. Chaque cercle représente une zone où un incendie important s'est produit. La **couleur** des cercles permet d'indiquer l'intensité des incendies : les **cercles rouges** correspondent aux zones les plus gravement touchées, les **cercles orange** indiquent des incendies d'intensité moyenne et les **cercles verts** représentent les secteurs où les incendies ont été plus limités. La **taille des cercles** est également proportionnelle à l'importance de l'incendie : plus le cercle est grand, plus la surface brûlée est importante. Les incendies les plus importants se concentrent principalement dans le **Sud-Ouest**, notamment dans le massif des **Landes de Gascogne** (Gironde-Landes), ainsi que dans le **Sud-Est** (Provence, vallée du Rhône) et les régions méditerranéennes comme les **Pyrénées-Orientales** et la **Corse**. Ces régions sont particulièrement exposées aux incendies, car elles connaissent des étés très chauds, peu de

précipitations et une végétation qui se dessèche rapidement. Les vents fréquents favorisent également la propagation rapide des flammes sur de grandes distances. À l'échelle de la France, environ **116 000 hectares** de forêts et de végétation ont été détruits par les incendies en 2026, ce qui représente une superficie exceptionnellement élevée par rapport aux années précédentes. La région **Gironde-Landes** apparaît comme la plus touchée, car elle est recouverte d'une vaste forêt continue composée majoritairement de **pins maritimes**, des arbres riches en résine qui s'enflamment facilement lorsque les conditions sont chaudes et sèches. Les régions de la **Drôme**, de la **Provence** et des **Pyrénées-Orientales** ont également subi d'importants incendies, favorisés par la sécheresse, les températures élevées, les vents et un relief qui facilite la progression des flammes. En revanche, la **forêt de Fontainebleau** a été touchée sur une surface plus réduite, mais cet incendie reste préoccupant en raison de la richesse écologique de cette forêt et de sa forte fréquentation par le public. Les principales villes françaises sont indiquées sur la carte afin de mieux situer les différentes zones incendiées par rapport aux grands centres urbains. Dans son ensemble, cette figure montre que le risque d'incendie est particulièrement élevé dans le sud de la France, où les conditions climatiques, la nature de la végétation et la continuité des espaces forestiers favorisent le déclenchement et la propagation de feux de grande ampleur. Figure réalisée par l'auteure.

Après avoir observé les régions les plus touchées par les incendies, une question importante se pose : **comment mieux protéger les forêts et éviter que ces grands feux se reproduisent ?** Une forêt ne peut pas se défendre seule face aux flammes, mais les humains peuvent l'aider grâce à de nombreuses solutions. Il faut agir **avant que le feu commence**, en prenant soin des espaces naturels, en surveillant les zones à risque et en apprenant aux habitants les bons gestes. Chaque région a ses propres difficultés : certaines forêts brûlent facilement à cause de leur végétation, d'autres sont fragilisées par la sécheresse, le vent ou la présence de nombreuses personnes. C'est pourquoi il n'existe pas une seule solution magique, mais plutôt un ensemble d'actions adaptées à chaque territoire. Protéger une forêt, c'est un peu comme protéger une maison : il faut enlever ce qui peut prendre feu, surveiller les signes de danger et être prêt à intervenir rapidement avant que le problème ne devienne trop grand.

Dans la région **Gironde-Landes**, il est important de réduire la vitesse à laquelle les incendies peuvent se propager. Comme cette région est recouverte d'une très grande forêt de pins maritimes, les flammes peuvent passer rapidement d'un arbre à l'autre. Pour limiter ce phénomène, il est nécessaire de créer des **pare-feux**, c'est-à-dire des bandes de terrain où il y a peu ou pas de végétation, afin d'empêcher les flammes de continuer leur progression. Il est également recommandé de planter progressivement davantage d'espèces d'arbres différentes, car une forêt composée d'une seule espèce brûle plus facilement. Enfin, l'installation de caméras, de drones et de systèmes de surveillance permet de détecter les départs de feu dès les premières minutes et d'intervenir avant qu'ils ne deviennent incontrôlables.

Dans la **Drôme**, les incendies peuvent se propager rapidement à cause de la présence de nombreuses **zones de montagne et de collines**. Lorsque le feu commence dans une pente, les flammes montent souvent plus vite, car la chaleur se dirige vers le haut et réchauffe la végétation située devant elles, ce qui facilite son embrasement. De plus, pendant

les périodes de forte chaleur, les herbes, les feuilles mortes et les petits arbustes deviennent très secs et se transforment en une sorte de **carburant naturel** qui aide le feu à avancer. Pour limiter ce risque, il est important de réaliser régulièrement du **débroussaillage**, c'est-à-dire couper et enlever une partie de la végétation sèche autour des zones sensibles. Cela permet de créer des espaces moins chargés en plantes inflammables et de ralentir la progression des flammes, donnant ainsi plus de temps aux pompiers pour intervenir. Il est aussi nécessaire de renforcer la **surveillance des forêts pendant les périodes de canicule et de vent fort**, car ce sont les moments où un petit départ de feu peut rapidement devenir un grand incendie. Enfin, lorsque le risque devient très important, certaines forêts peuvent être temporairement interdites d'accès au public, car une simple imprudence, comme un mégot jeté au sol, un feu mal éteint ou une étincelle provoquée par une activité humaine, peut suffire à déclencher un incendie.

En **Provence et sur le littoral méditerranéen**, les incendies sont particulièrement fréquents car cette région connaît des conditions naturelles très favorables au développement des feux. En été, les températures peuvent être très élevées et les pluies sont rares, ce qui assèche fortement les arbres, les herbes et les broussailles. Cette végétation sèche devient alors très facile à enflammer. De plus, le **mistral**, un vent souvent très fort et sec dans cette région, peut pousser les flammes rapidement, transporter des braises sur plusieurs centaines de mètres et provoquer de nouveaux départs de feu loin du foyer initial. Pour réduire ce risque, il est essentiel d'entretenir régulièrement les espaces naturels en retirant une partie de la végétation sèche qui peut servir de combustible au feu. Le **débroussaillage autour des maisons** est également une mesure importante, car il crée une zone de protection qui ralentit l'arrivée des flammes et protège mieux les habitations. Pendant les périodes de sécheresse et de forte chaleur, il faut aussi limiter les activités pouvant produire une étincelle, comme l'utilisation d'outils provoquant de la chaleur, les feux en extérieur ou les comportements imprudents. Enfin, il est indispensable de sensibiliser les habitants et les nombreux touristes présents dans cette région, car une grande partie des incendies est causée par des actions humaines accidentelles, comme un mégot jeté au sol, un barbecue mal éteint ou un feu laissé sans surveillance. Adopter de bons comportements permet donc d'éviter de nombreux départs de feu.

Dans les **Pyrénées-Orientales**, la végétation devient très sèche pendant l'été et les vents violents peuvent transporter les flammes sur de longues distances. Pour limiter les incendies, il est nécessaire de réduire la quantité de végétation sèche présente dans les forêts grâce au débroussaillage et à un entretien régulier. Les services de surveillance doivent également suivre de près les prévisions météorologiques afin de renforcer la vigilance lorsque les températures sont élevées et que les vents deviennent plus forts.

Dans la **forêt de Fontainebleau**, les incendies sont souvent favorisés par la présence d'un grand nombre de visiteurs. Pour protéger cette forêt, il est important de sensibiliser le public aux risques liés aux incendies, par exemple en rappelant qu'il est interdit d'allumer un feu ou de jeter un mégot de cigarette dans la nature. Pendant les périodes de très forte chaleur, certaines parties de la forêt peuvent être temporairement fermées afin de limiter les risques. Il est également utile d'entretenir régulièrement la forêt en retirant les arbres morts et les branches sèches qui peuvent alimenter les flammes.

En **Corse**, les incendies sont favorisés par le climat chaud et sec, le relief montagneux et le maquis, une végétation très dense qui brûle facilement. Pour limiter les incendies, il est

nécessaire de débroussailler les terrains autour des habitations et de mieux entretenir le maquis afin qu'il y ait moins de végétation sèche susceptible de s'enflammer. L'utilisation de drones, d'hélicoptères et d'autres moyens de surveillance permet également de repérer rapidement les départs de feu. Enfin, informer les habitants et les touristes sur les risques d'incendie reste une mesure essentielle pour éviter les comportements pouvant provoquer un feu.

Références:

- [1] Bouramdane, A-A. (2022). *Chaleur caniculaire, incendies gigantesques à répétition : Des signes du changement climatique ?* Énergie/mines & carrières. <https://energiemines.ma/chaleur-caniculaire-incendies-gigantesques-a-repetition-des-signes-du-changement-climatique>
- [2] Bouramdane, A.-A. Assessing Global Wildfire Dynamics and Climate Resilience: A Focus on European Regions Using the Fire Weather Index. *Eng. Proc.* 2024, 68, 51. <https://doi.org/10.3390/engproc2024068051>